



Dimanche 24 février, dans les environs de kandy

Le tourisme tuera la planète et ceux qui y vivent, c'est sûr. J'ai loué une voiture pour aller voir ce qui se passait dans les villages avoisinants. J'ai tout expliqué au chauffeur: je veux voir des paysans dans leurs villages, des gens au travail ou qui tapent le carton, qui boivent un coup ou jouent avec leurs enfants, des gens qui vivent quoi, tout bêtement et quotidiennement. Il n'a rien compris: « dans les villages il n'y a rien à voir, c'est moche et ça pue... » Un vrai poète... Il a fallu se fâcher pour ne pas aller acheter des batiks à tel endroit qui est bien plus beau que les villages paumés, pour ne pas avoir de démonstration d'huiles essentielles, ni acheter des colliers en noix de coco... Je suis un touriste comme il n'y en a pas beaucoup m'a-t-il dit ... Je vous le dis,



le tourisme tuera la planète...

Dans un village paumé, moche et qui pue, je suis tombé sur une « pera » du temple hindouiste local. C'est la fête au village comme chez nous avec stands et manèges autour du temple mais avec une procession religieuse dans laquelle des types jeunes et qui n'avaient rien de mieux à faire ce dimanche, se font suspendre à des mâts fichés sur des camions par de grands hameçons accrochés à la peau et se baladent, si on peut dire, dans tout le village pendant une bonne heure. Certains sourient, d'autres souffrent, d'autres encore tombent en transe... Rien d'intéressant dans ces villages, je vous dis...



Rien du tout.

Je ne comprends guère ce qui se passe mais les gens sont contents de voir un étranger s'intéresser à leurs coutumes. Le chauffeur s'ennuie ferme dans son taxi prison et il perd les commissions des magasins où il avait prévu d'aller. Et tout cela dure des heures sous un soleil peu clément puisqu'on est dans l'heure de midi.



Et le massacre continue, pour soutenir leurs camarades hameçonnés, les autres participants vocifèrent, aspergent d'eau fraîche les suppliciés, leur donnent à boire le lait de coco du fruit dont on fait de très jolis cendriers.



On se demande à quoi rêvent les jeunes gens...



Et la fête continue, ça dure un temps fou ces fêtes, on va être en retard à la fabrique de batiks.
Non c'est pas possible...

Ben on n'ira pas. Une décision qui vaut déclaration de guerre. Le chauffeur m'explique ce qu'est le tourisme: on va dans des endroits propres et bien tenus, on n'est pas obligé d'acheter mais on dit bonjour à la dame, on regarde et si on a envie, on achète mais seulement si on a envie...

Je me suis dit que vraiment je vieillissais trop vite dans un monde où un chauffeur de taxi expérimenté me disait ce que j'étais censé faire dans son pays...



Alors on est rentrés à Kandy, vite fait et j'ai fait un tour dans les ruelles mal pavées de la vieille ville, là où il n'y a rien à acheter, là où les gamins jouent dans les arrières-cours où aucun chauffeur de taxi ne pouvait venir nous chercher.



Je crois que je hais les chauffeurs de taxi...







